

Compte rendu

Ouvrage recensé :

ZYLBERBERG, Jacques et DEMERS, François (sous la direction de). *L'Amérique et les Amériques/America and the Americas*. Sainte-Foy (QC), Les Presses de l'Université Laval, 1992, 894 p.

par Yves Frenette

Études internationales, vol. 25, n° 1, 1994, p. 168-169.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703289ar>

DOI: 10.7202/703289ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

ZYLBERBERG, Jacques et DEMERS, François (sous la direction de). *L'Amérique et les Amériques/ America and the Americas*. Sainte-Foy (QC), Les Presses de l'Université Laval, 1992, 894 p.

Ce gros recueil contient un échantillon des textes présentés lors d'un colloque tenu à l'Université Laval du 31 octobre au 3 novembre 1991, sous les auspices de l'Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes. Réunissant plusieurs centaines de personnes, la rencontre avait pour but d'étudier les diverses facettes des mondes américains à un moment où ceux-ci connaissent de profondes mutations et entretiennent des liens de plus en plus serrés. Les textes publiés sont le fruit des recherches d'une soixantaine d'experts et ils reflètent « fidèlement la richesse et la contradiction significative des études latino-américaines et caraïbes, non seulement au Canada mais dans l'ensemble du continent » (p. 6). En effet, provenant des universités ainsi que des secteurs publics et parapublics de dix pays américains et européens, les auteurs appartiennent à plusieurs disciplines et expriment des points de vue variés, sinon opposés. Ainsi, les professions de foi naïves sur les bénéfices de l'intégration continentale voisinent les analyses critiques du même phénomène.

L'ouvrage est divisé en quatre parties. Dans un premier temps, les directeurs de la publication ont réuni des articles ayant trait à l'information, à la communication et aux représentations (195 p.). On trouve, dans cette première section, des contributions sur l'image de l'Amérique latine dans les médias nord-américains, ainsi que

sur les relations entre l'État, le citoyen et la presse. On y traite aussi de l'explosion des communications et de la coopération scientifique internationale. Dans la deuxième partie, la plus longue du recueil (286 p.), on aborde la question controversée de l'intégration régionale et continentale. Les conditionnements de la politique étrangère canadienne à l'égard de l'Amérique latine, la décision du Canada de joindre l'Organisation des États américains, les débats internes sur l'ALENA, les conséquences du libre-échange canado-américain sur l'économie canadienne, le rôle des classes moyennes mexicaines dans le mouvement d'intégration continentale, l'économie politique du libre-échange en Amérique centrale, au Venezuela, au Brésil et au Chili, les enjeux de l'interdépendance agricole et agro-alimentaire, l'ajustement structurel de l'agriculture brésilienne, l'évolution récente de l'industrie sucrière de la Jamaïque, font tous l'objet d'enquêtes plus ou moins poussées selon les auteurs.

La troisième partie (120 p.) est consacrée aux théories et pratiques du développement et du maldéveloppement. On y traite successivement des Amériques et du nouvel ordre mondial, de l'ouverture économique et de l'intégration régionale, du développement métropolitain et de la colonisation des fronts pionniers au Brésil, des prestations sanitaires dans les bidonvilles de Lima, des inégalités de revenus au Mexique, de la « décennie gagnée » de l'Argentine, de l'économie de marché et de la classe ouvrière dans ce dernier pays. Enfin, dans la quatrième partie (237 p.), les experts s'interrogent sur les paradoxes et contradictions de l'État de droit

dans les Amériques, que ce soit les gains de la démocratie dans le nouvel ordre international, les droits des peuples autochtones au Chili et au Canada, le mythe de l'Église progressiste brésilienne, la crise de la théologie de la libération, le rôle de la violence politique dans la transition démocratique en Amérique centrale, le processus politico-constitutionnel dans différents pays et, finalement, l'immigration et l'intégration sociale en Argentine.

Il ne saurait être question, dans le cadre de cette recension, de faire ressortir les points de convergence, tant les approches et les points de vue sont multiples. D'ailleurs, il est dommage, mais sans doute significatif, que les directeurs du recueil n'aient pas souligné les lignes de force qui se dégagent et n'aient pas donné des indications sur les orientations que prennent les études latino-américaines et caraïbes à l'heure de l'intégration continentale. Ils se contentent de noter qu'elles ont atteint l'âge adulte (p. 11), ce qui s'avère nettement insuffisant.

Yves FRENETTE

Collège Glendon
Université York, Toronto, Canada

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

SENARCLENS, Pierre de. *De Yalta au rideau de fer. Les grandes puissances et les origines de la guerre froide*. Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques et Berg Publishers, 1993, 383 p.

Pierre de Senarclens est bien connu des spécialistes de relations internationales ; professeur de cette disci-

pline à l'Université de Lausanne, il fait autorité par les ouvrages qu'il a déjà publiés sur «Yalta» (PUF, 1984, collection Que sais-je), «La crise des Nations Unies» (PUF 1988) ou «La politique internationale» (Armand Colin, 1992).

La destruction du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, a marqué la fin de l'ordre issu de Yalta et Potsdam, du système des blocs, du conflit idéologique et politique entre l'Est et l'Ouest, et enfin de la guerre froide. L'histoire des origines de celle-ci a donné lieu à une abondante littérature dans les pays anglo-saxons, mais a été assez négligée dans les pays de langue française.

Le livre de P. de Senarclens est original parce qu'il a pour but d'éclairer la genèse de la confrontation soviéto-américaine en se fondant sur des documents d'archives encore inédits – notamment ceux du Quai d'Orsay et du Foreign Office – qui montrent très clairement l'absurdité du «mythe de Yalta» largement accrédité par le général de Gaulle, qui n'avait pas été invité au Sommet des Trois Grands en Crimée, et le rôle joué par les diplomaties européennes – France et Grande-Bretagne – à côté de la prééminence des États-Unis à la sortie de la Guerre 39-45.

On consultera avec intérêt à la fin de l'ouvrage les sources mentionnées : documents diplomatiques et non diplomatiques, mémoires, ouvrages divers en langue française et anglaise (pp. 363 à 376), le tout complété par un indispensable index des noms de personnes qui permet de retrouver facilement telle ou telle citation. La période étudiée couvre essentiellement les cinq années qui vont de